

William resta souffrant toute la semaine. Il voulait qu'Ellen lui donnât ses potions, et lady Clarvay maudissait en son cœur l'astucieuse irlandaise qui lui prenait l'affection de son enfant. Ellen se faisait toute petite sur son tabouret, pour échapper au regard sévère de la mère irritée qu'elle plaignait sincèrement. William haïssait l'injustice. Jamais son père n'avait parlé avec aigreur à personne, jamais sa tendresse n'avait eu les fluctuations de celle de lady Clarvay. L'enfant comparait le passé au présent ; son organisation nerveuse avait besoin d'une vie paisible ; il ne se raidissait que devant les rigueurs de sa mère pour Ellen, esclave résignée et passive, et il se demandait instinctivement pourquoi sa mère ne l'aimait pas assez, lui, William, pour le vouloir heureux.

— Je voudrais être toujours bon, maman, dit-il tout bas, pris d'un accès de repentir et du désir d'être pardonné. Si vous aimez Ellen, vous ne seriez plus fâchée.

— Songez à guérir, mon fils, c'est la seule chose importante, répondit lady Béatrice en baisant le front brûlant de fièvre que lui tendait William. Quand vous serez plus raisonnable et bien portant vous comprendrez qu'une mère a seule le droit de juger ses serviteurs et de diriger son fils.

L'enfant étouffa un soupir, et Ellen qui avait entendu, appuya ses lèvres sur la croix de son chapelet.

— Pourquoi n'allez-vous jamais dormir, maman ?

— Parce que je vous aime trop pour vous confier à un mercenaire.

Les hostilités n'étaient qu'à demi interrompues par les alarmes maternelles.

William regardait souvent les roses toujours belles qui avaient amené une scène regrettable, et de sa voix affaiblie, il priait chaque matin sa mère de renouveler l'eau qui entretenait leur fraîcheur.

— J'ai eu tort, maman, dit-il, le sixième jour ; mais vous ne m'en voulez plus, j'en suis sûr. Il me semblait que ces roses s'étaient épanouies sous les yeux de papa, avant de nous venir du ciel... Et si vous me pardonnez tout à fait, vous me laisseriez questionner Ellen.

Il était si changé, si souffrant, que le cœur de la mère s'attendrit. Elle aussi n'était pas exempte de remords.

— Demande ce que tu voudras, mon bien-aimé.